

Grande manifestation contre la faim

A l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation du 16 octobre 2010, l'Alliance suisse contre la faim lance un appel aux jeunes de toute la Suisse pour qu'ils se rassemblent sur la place fédérale de Berne. Une réflexion sur les 24 000 personnes qui meurent chaque jour de faim. La conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey a également confirmé sa présence.

Le 16 octobre, à 16 heures, les cloches de la cathédrale de Berne sonneront 24 fois, une fois pour chaque heure de la journée, ainsi que pour les 24 000 victimes quotidiennes de la faim. Les jeunes se laisseront alors tomber par terre, la lecture du «Manifeste contre la faim» fera suite à l'action. L'événement est organisé par l'Alliance suisse contre la faim qui informe depuis 2006 sur les causes de la faim et les moyens de la combattre durablement. «Il est important que l'appel à un changement de mentalité provienne des jeunes. Ils sont porteurs d'espoir pour l'avenir et ils sont également les plus touchés», déclare la présidente Wendy Peter. Pendant que des artistes comme Greis, Nubya, Emanuel Reiter ou Flying Taps se chargeront du divertissement, Graziella Rogers, Miss Earth 2009, animera l'événement baptisé «act now». La conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey a également confirmé sa présence.

Les racines du mal

Nous vivons dans un monde d'opulence. La production mondiale actuelle d'aliments suffirait à nourrir la population de notre planète et pourtant plus d'un milliard de personnes souffrent de malnutrition chronique. La responsabilité n'incombe pas seulement aux causes typiques de la famine, comme les conditions climatiques extrêmes ou les guerres, mais aussi aux ventes subventionnées du surplus alimentaire en provenance du Nord. Il en résulte une chute des prix et l'effondrement de la production locale qui ne peut pas s'aligner sur le marché. Lorsque les prix du marché mondial repartent à la hausse, il en découle une dépendance à la cherté des produits importés. Un autre problème est celui de

l'utilisation, en augmentation constante, de surfaces agraires pour la culture de biocarburant, ainsi que la vente de terres agricoles en Afrique pour les besoins des nations industrielles en expansion. Et cela même si une majorité des pays concernés n'arrive pas à couvrir les besoins alimentaires de leur population. Il y a finalement aussi la consommation de viande des sociétés riches qui pose problème de par le besoin croissant de surfaces, ce qui fait qu'aujourd'hui, on cultive des céréales fourragères sur un tiers de toutes les terres agricoles.

L'Alliance suisse contre la faim lance un appel au changement du comportement individuel. «En achetant par exemple des produits locaux, en réduisant notre consommation de viande ou en donnant la préférence à des produits exotiques munis du label «Fair Trade», nous collaborons à une amélioration essentielle de la situation alimentaire des pays en voie de développement», explique Wendy Peter. Réduire la faim dans le monde, tout du moins de moitié, jusqu'en 2015 est un but de l'organisation «International Alliance against Hunger» à laquelle et affiliée l'Alliance suisse.

D'autres informations sur www.allianz-hunger.ch